

*Fête
de
Saint François
de Sales*

25 Janvier 2020

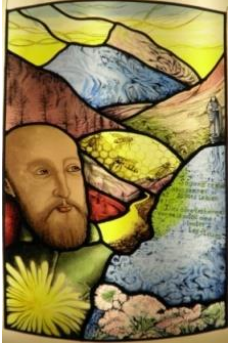
16 - 25 janvier 2020

" Neuvaine préparatoire "



« Disciples-missionnaires... à la source des témoins d'hier et d'aujourd'hui. »





Neuvaine à Saint François de Sales

16 au 24 janvier 2020

« Disciples-missionnaires... à la source des témoins
d'hier et d'aujourd'hui. »

Saint François de Sales est fêté par l'Eglise le 24 janvier.

A Rodez, la journée festive aura lieu le samedi 25 janvier 2020.

Pour nous préparer à vivre cette fête, nous vous proposons, comme chaque année depuis un certain temps déjà, de prier une neuvaine.

Cette neuvaine présente le fruit des réflexions de groupes de religieuses et de laïcs qui se sont retrouvés dans divers lieux de l'Aveyron, et de partages par écrit de certains amis qui n'ont pas pu rejoindre un groupe.

Nous avons réfléchi à partir d'un document de la congrégation « Jalons » qui présente des extraits de sermons du père Charles Foyer mis en regard avec des écrits de Saint François de Sales.

L'exhortation du Pape à devenir disciples-missionnaires a été au commencement de nos réflexions.

Cette année la neuvaine se présente comme suit :

- Un bandeau permettant d'identifier l'auteur des écrits présentés en noir.
- En noir, les écrits.
- **En bleu, les réflexions des participants aux rencontres.**
- **En violet, des écrits extraits de « Vivre le quotidien avec Saint François de Sales ».**
- **En rouge une pensée du jour de Saint François de Sales.**

Pour soutenir notre prière au long des jours de la neuvaine :

- Le chant de la congrégation de Sainte Marie de Torfou,
- La prière à Marie « toute bonne et puissante » de Saint François de Sales.

Pour la commission, Catherine Pomarède

Jeudi 16 janvier



Le Pape François nous invite à être : Disciples-missionnaires

Le Pape François ne cesse de nous inviter à sortir.

« En vertu du baptême reçu, chaque membre du peuple de Dieu est devenu disciple-missionnaire (Mat. 18, 19).

*Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car il fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus-Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » **et** « missionnaires », mais toujours que nous sommes **disciples-missionnaires**.*

Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui, immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le messie ». (Jn. 1,41) La Samaritaine, à peine a-t-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (Jn. 4, 39)

Et nous, qu'attendons-nous ?

Maintenant, la mission c'est ici, sur place ; je suis missionnaire là où je suis, de par mon baptême.

Ne gardons pas la « Bonne Nouvelle » pour nous : proclamons notre joie d'être chrétien et d'avoir rencontré Jésus dans notre vie ! C'est la rencontre du Christ qui nous remplit de joie et nous pousse à aller vers les autres.

St François de Sales proposait de « fleurir là où vous êtes », autrement dit rayonner ici et maintenant. Charles Foyer quant à lui proposait : « être content de son état, ne pas en souhaiter d'autre ».

Les deux nous invitent à être heureux et à chercher la joie de Dieu dans notre présent.

« Quel est le temps le plus propre pour nous donner et consacrer à Dieu ? C'est le temps présent, à cette heure même : c'est le vrai temps car celui qui est passé n'est plus le nôtre, le futur non plus n'est pas en notre pouvoir ; c'est donc le moment présent qui est le meilleur. »

Vendredi 17 janvier



Le Père Charles Foyer et Saint François nous ouvrent des pistes de réflexion : sur l'envoi en mission.

« Je voudrais faire quelque chose pour la gloire de Dieu » Charles Foyer

Il vit cet envoi en mission et lors du sermon de Bonne Année, il s'adresse à ses paroissiens : « *Mes chers paroissiens, ce Bon Pasteur nous a chargés de continuer les mêmes fonctions : il nous envoie vers vous comme son Père Céleste l'avait envoyé. « Allez, nous dit-il, enseigner toutes les nations, apprenez-leur à garder mes commandements, et en entrant dans les maisons, dites : Que la paix soit avec vous ! Et voilà que je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles. »*

« Toutes les nations » : le caractère universel est clairement exprimé.

Aujourd'hui, l'universel c'est aussi la proximité, le 'près de chez nous'.

Après des siècles où des prêtres missionnaires sont partis aux quatre coins du globe, des prêtres de différents continents (Afrique, Asie) viennent rejoindre nos paroisses... Une des particularités de la mission aujourd'hui n'est pas tant « d'annoncer » à des personnes qui n'auraient jamais entendu parler de Jésus, mais plutôt de démonter les clichés, les a priori portés sur l'Eglise et sur les Chrétiens.

Nos contemporains sont très sensibles à l'écologie, à l'attention à l'autre, aux droits de l'homme. Aujourd'hui on parle plus de valeurs humaines que de valeurs chrétiennes, et pourtant... la culture chrétienne a bien « imbibé » notre culture européenne !

Le plus grand des commandements, « aimer Dieu et son prochain comme soi-même », renvoie à l'Amour. Aimer ce n'est pas simplement faire preuve de sympathie, c'est prendre conscience que ce prochain, tout autre qu'il soit, est lui aussi aimé de Dieu.

« Que la paix soit avec vous » : la Paix comme préalable et fruit de la rencontre.

Quant au geste de la paix qu'on se donne à la messe : ce n'est pas « notre » paix, mais bien la paix du Christ qu'on se transmet.

Le Bon Pasteur nous charge de continuer sa mission.

« Tout vivre en Son nom. » IVD, 3^e partie ; ch. 35

Les occasions d'accomplir de grandes choses pour Dieu sont rares. Mais les occasions d'en accomplir de modestes sont quotidiennes. Or, dit le Sauveur même, qui sera fidèle en peu de choses sera établi sur beaucoup. Faites donc toutes choses au nom de Dieu et tout sera bien fait.

« Où que nous allions, où que nous soyons, nous trouvons Dieu présent. »

Samedi 18 janvier



Le Père Charles Foyer et Saint François nous ouvrent des pistes de réflexion : sur l'envoi en mission.

Saint François de Sales nous encourage

« Où vous ne pouvez marcher ; Dieu vous portera. »

« N'avez-vous point rencontré notre Sauveur en chemin ? car il vous attendait partout. »

Dieu est là partout, il nous soutient, il est là comme l'air : on ne le voit pas et pourtant il est indispensable. Avançons avec confiance !

Dieu est toujours présent, même si nous, nous ne sommes pas toujours fidèles.

Dieu était là et on ne le savait pas... comme en témoignent les pas dans le sable. Le voyageur qui pensait que Dieu l'avait abandonné le laissant seul, le portait en fait, et c'étaient ses traces de pas à lui, et non celles de Dieu qui disparaissaient. La relecture peut nous aider à repérer ces moments-là.

En chemin : dans les rencontres que l'on fait, on voit plus facilement les travers d'autrui que la présence du Christ.

« Entre les bras de Dieu » Lettre 2072

La Providence nous donnera à la mesure de notre confiance en elle. Reposons-nous entièrement sur cette Providence sacrée, et demeurons entre les bras de Dieu comme un petit enfant sur le sein de sa mère.

« Il est fort en moi » Lettre 2082

Il ne faut pas se soucier de se sentir faible, sachant que Dieu est fort et bon pour nous. Perdrions-nous courage ? Au contraire, j'aime mieux être faible que fort devant Dieu ; car les infirmes, Il les porte dans ses bras, et les forts, Il les mène par la main.

« Qui a gagné le cœur de l'homme a gagné tout l'homme. »

Dimanche 19 janvier



Le Père Charles Foyer et Saint François nous ouvrent des pistes de réflexion : sur l'envoi en mission.

Saint François de Sales nous encourage

« Vous allez prendre la haute mer du monde ; ne changez pas pour cela de patron, ni de mât, ni de voile, ni d'ancre, ni de vent : ayez toujours Jésus-Christ pour patron, sa croix pour mât sur lequel vous étendrez vos résolutions en guise de voile ; votre ancre sera une profonde confiance en Lui. Allez à la bonne heure ! »

L'image de la haute mer, pour le Savoyard, peut bien représenter ce qu'aujourd'hui notre pape appelle « les périphéries ».

Dangers de la haute mer, lieu mouvant où l'on n'est pas dans 'l'entre soi'...certes mais avec Jésus-Christ pour patron, on peut être rassuré !

Parfois, physiquement, nous ne pouvons pas prendre la mer ni le chemin de la rencontre, mais nous pouvons toujours agir par la prière. Accepter de ne plus pouvoir faire et croire que Dieu suscitera quelqu'un pour prendre le relais.

A 81 ans, perdue dans la campagne, ça me paraît bien difficile de prendre la haute mer. Enfin, un sourire, une parole, un partage pour des œuvres telles le Secours Catholique, participer à l'Eucharistie, à des groupes de paroles, de prières... tant que je pourrais conduire... Peut-être est-ce par là que je suis disciple-missionnaire ? Allez à la bonne heure : tranquillement, sans vous tracasser, Dieu y pourvoira.

Aujourd'hui, maintenant, la bonne heure, c'est aussi le moment de rendre grâce pour le bonheur présent ainsi que pour la vie qu'il nous a été donné de vivre.

« Tout accomplir dans la paix. » IVD 3° partie, ch. 10

En toutes les affaires dont vous aurez la charge, agissez toujours consciencieusement, puisque Dieu, qui vous les a confiées, veut que vous en ayez grand soin. Mais autant qu'il est possible, pas d'anxiété, pas d'empressement excessif, car votre raison et votre jugement en seraient troublés, et du coup, vous ne pourriez pas traiter vos affaires aussi bien qu'elles doivent l'être.

« L'espérance est la mère du désir car ce qu'on espère, on le désire. »

Lundi 20 janvier



Le Père Charles Foyer et Saint François nous ouvrent des pistes de réflexion : sur l'amour du prochain.

Le père Charles Foyer

« C'est à cette marque que l'on reconnaîtra mes disciples, dit Jésus-Christ, lorsqu'ils s'aimeront véritablement les uns les autres. »

Je vous conjure donc par les entrailles de la charité de notre Dieu, d'oublier toutes injures qu'on vous a faites, de mettre fin aux divisions qui pourraient affliger vos familles, de pardonner à vos ennemis et de vous réconcilier les uns avec les autres. Oui, mes bien-aimés, je vous redis avec l'apôtre Paul : *« Aimons-nous les uns les autres parce que la charité vient de Dieu. »*

Véritablement : *« pour de vrai »* diraient les enfants, pas pour faire semblant. Le père Foyer écrit après les guerres de Vendée qui ont mis à mal bon nombre de villages et de familles. Dans ces périodes de grands troubles, comme pour Saint François de Sales au temps de la Réforme en terre calviniste, on ne peut pas pardonner ou se réconcilier si Dieu ne nous soutient pas par sa force et son amour. L'amour du prochain est la base de notre vie, c'est cet amour qui donne la joie. Être attentifs à ceux qui ont la foi et à ceux qui ne l'ont pas, à ceux qu'on juge mal. Comme c'est difficile de ne pas juger, de ne pas faire des catégories, d'accepter certaines réactions, même dans nos familles. Et actuellement, comment ne pas parler de la place faite aux migrants dans notre monde ?

« Vaincre la colère par la douceur. » Lettre 502

Saint Paul nous enseigne à vaincre le mal et non seulement à le combattre. Ceux qui se mettent en colère combattent le mal, mais ceux qui sont doux le vainquent. Surmontez, dit l'apôtre, le mal par le bien.

« Le sacrement de l'Eucharistie ne nous unit pas seulement à Notre Seigneur, mais aussi à notre prochain, avec lequel, participant à une même nourriture, nous sommes rendus une même chose. Nous nous tenons à un même Seigneur et, en lui, nous nous entretenons cœur à cœur avec les autres. »

Mardi 21 janvier



Le Père Charles Foyer et Saint François nous ouvrent des pistes de réflexion : sur l'amour du prochain.

Saint François de Sales reprend le commandement d'amour.

Notre Seigneur a dit cela de lui-même : « *Aimez-vous les uns les autres ainsi que je vous ai aimés.* » Tant aimés que Notre Seigneur nous a toujours préférés à lui-même, de même veut-il que nous ayons un amour tel les uns pour les autres que nous préférions toujours le prochain à nous. Et tout ainsi qu'Il a fait ce qui se pouvait pour nous, Il veut que nous fassions tout ce que nous pouvons les uns pour les autres. Que nous ne refusions jamais de faire ou de souffrir quoi que ce soit pour notre prochain.

Quelle exigence ! Cela ne semble déjà pas aisé pour de petites choses, pour nos proches (famille, amis), mais si l'on comprend que le prochain n'est pas celui que j'aime, mais le plus proche...

Le rappel de ce commandement fait revenir en mémoire « tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

De cette parole, deux remarques :

- Avant de tenter d'aimer l'autre, il faut s'aimer soi-même. La relecture de notre journée, le soir, peut nous aider à relativiser, à réajuster ce que l'on pense avoir mal fait et à ne pas être trop sévère vis-à-vis de nos faiblesses. Cela invite plutôt à l'humilité.
Il faut nous aimer tels que nous sommes pour pouvoir aller vers les autres, tout simplement.
- Aimer nos ennemis à la manière du Christ « comme je vous ai aimés » ... Il ne s'agit pas d'un simple modèle, mais d'une démarche visant à aller à la source d'un amour toujours nouveau, à la source de Dieu, aller puiser dans le cœur du Christ

« *De la douceur envers soi-même* » IVD, 3^o partie, ch. 9

L'un des meilleurs usages que nous puissions faire de la douceur, c'est de l'appliquer à nous-mêmes, en ne nous étonnant jamais de nos imperfections. Certes, il est normal, lorsque nous commettons quelque faute, d'en être mécontent. Il faut pourtant nous garder de toute aigreur, de tout dépit, de toute colère.

« *S'accepter soi-même* » Lettre 4000

Ne semez pas vos désirs sur le jardin d'autrui, cultivez seulement bien le vôtre. Ne désirez point de n'être pas ce que vous êtes, mais désirez d'être fort bien ce que vous êtes.

« *Aimons-nous de plus en plus et que Dieu soit notre plus grand amour !* »

Mercredi 22 janvier



Le Père Charles Foyer et Saint François nous ouvrent des pistes de réflexion : sur l'amour du prochain.

Le père Foyer traite « De la charité de Jésus-Christ dans sa vie agissante. »

En quoi la charité de Jésus-Christ fut plus admirable ? C'est dans son étendue car ce fut une charité universelle

Considérez en quoi vous devez imiter Jésus-Christ : en sa charité si grande qu'il ne se contentait pas de faire du bien à tout le monde, il a donné sa vie aussi pour nous.

Le Dieu de l'Eucharistie est un Dieu de Paix et de charité. L'âme fidèle qui veut le recevoir ira jusqu'à sacrifier les affronts, les injures qu'elle peut recevoir ; elle s'occupera à connaître les besoins des pauvres ; elle s'empressera de les soulager ; si elle aperçoit les défauts dans le prochain, elle les cachera.

L'universalité de la charité renvoie au « enseigner toutes les nations » évoqué dans l'envoi en mission.

Le père Foyer, tout comme Saint François de Sales, s'occupait des gens, de ses paroissiens, autour de lui.

Cacher les défauts des autres, cela peut sembler excessif, tout au moins, ne pas les mettre en évidence !

La paix et la charité ne vont pas l'une sans l'autre. Elles convoquent aussi la patience. L'Eucharistie peut nous aider à avoir un esprit charitable, mais ce n'est jamais acquis ! Les besoins des pauvres, de quelle pauvreté parle-t-on ? Bien sûr il y a des pauvretés matérielles, mais aussi des pauvretés liées à la solitude, à l'exclusion, aux violences de toutes sortes.

« Mets une garde à mes lèvres » IVD, 3^o partie, ch. 19

Je vous conjure donc de ne jamais médire de personne, ni directement, ni indirectement. Gardez-vous d'imputer faussement des péchés à quiconque, de révéler ceux qui sont secrets, et d'exagérer ceux qui sont évidents. Ne prêtez pas de mauvaises intentions à qui fait bonne œuvre ; ne niez pas le bien que vous savez être en quelqu'un ; n'ayez pas la malice de le dissimuler ou de le minimiser par vos paroles.

« Il nous faut de la patience avec tout le monde, et premièrement avec nous-mêmes. »

Jeudi 23 janvier



Le Père Charles Foyer et Saint François nous ouvrent des pistes de réflexion : sur l'amour du prochain.

Saint François de Sales s'adressant à Philotée

Quand sera-ce que nous serons tout détrempés en douceur et suavité envers le prochain ? Quand verrons-nous les âmes de nos prochains dans la sacrée poitrine du Sauveur ?

Hélas, qui regarde le prochain hors de là, il court fortune de ne pas l'aimer ni purement, ni constamment, ni également ; mais là, en ce lieu-là, qui ne l'aimerait ? Qui ne le supporterait ? Qui ne souffrirait de ses imperfections ? Qui le trouverait de mauvaise grâce ? Qui le trouverait ennuyeux ? Or, il y est, ce prochain, ma très chère fille, il y est dans le sein et la poitrine du Divin Sauveur, il y est comme très aimé et tant aimable que l'Amant meurt d'amour pour lui.

Nous sommes invités à un changement de regard sur l'autre : ne le regardons pas avec nos yeux mais en empruntant le regard de Dieu. Cet autre est aimé de Dieu, et a du prix à ses yeux. « Détrempés » indique une vraie conversion, une immersion, pas un amour du bout des lèvres.

Pour passer au-dessus d'un agacement, d'un énervement, il est bon d'essayer de regarder avec le regard de Jésus qui aime.

Dans notre quotidien, on peut aussi différencier la personne (ce qu'elle est) de son acte (ce qu'elle fait). Dieu aime, envers et contre tout ! On est tellement plus facilement porté à critiquer l'autre... la paille dans l'œil du voisin et la poutre dans le nôtre !

Pour aimer véritablement, l'objectif vers lequel on doit tendre, c'est de porter sur autrui le regard d'amour du Christ. Voir les autres comme aimés par le Christ. Conversion du regard dont parle l'écrivain Amin Maalouf : « C'est notre regard qui enferme souvent les autres dans leurs plus petites appartenances, c'est notre regard aussi qui peut les libérer. »

« Je suis unique pour Lui » Lettre 2082

Dieu aime des milliers d'âmes, il n'en aime pas moins chacune comme si elle était seule. La force de son amour n'est en rien divisée par la multitude des rayons qui en émanent ; elle aura beau se répandre, elle n'en sera jamais diminuée.

« Allez joyeusement et à cœur ouvert le plus que vous pourrez.

Et si vous n'allez pas toujours joyeusement, allez toujours courageusement et avec confiance. »

Vendredi 24 janvier



Le Pape François nous invite à être : Disciples-missionnaires

Le Pape François ne cesse de nous inviter à sortir.

« En vertu du baptême reçu, chaque membre du peuple de Dieu est devenu disciple-missionnaire (Mat. 18, 19).

*Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car il fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus-Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » **et** « missionnaires », mais toujours que nous sommes **disciples-missionnaires**.*

Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui, immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le messie ». (Jn. 1,41) La Samaritaine, à peine a-t-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (Jn. 4, 39)

Et nous, qu'attendons-nous ?

Nous sommes exhortés à témoigner que Dieu nous aime, dans notre vie de tous les jours.

Témoigner, ce n'est pas faire de la parlotte, on évangélise plus par nos actes que par nos paroles.

Être disciple-missionnaire cela passe par « jeter son regard » sur les autres avec les yeux d'un Dieu qui n'a d'yeux que pour les hommes.

Notre pape est un homme qui sort, qui va à la rencontre, qui va vers les pauvres, les migrants, il parle. Notre pape sait parler aux petits comme aux plus savants en théologie, il se fait proche.

Solennité de St François

« Dieu m'a ôté à moi-même pour me prendre à lui et puis me donner au peuple. »

Chant de Congrégation

*Stance - Pour l'amour de Jésus, ton Enfant Bien-Aimé, béni sois-tu, Seigneur !
Pour l'Esprit qui l'a fait charité agissante, nous te louons, Seigneur !
Avec Sainte Marie qui porte nos attentes, nous te prions, Seigneur !
Pour dire l'Evangile aux hommes de ce temps, consacre-nous, Seigneur !*

**Refrain - Pour la gloire de Dieu, vivre de Jésus Christ
vivre sa charité au milieu de nos frères !
Que toute notre vie, par le don de l'Esprit,
soit chemin d'évangile qui dit l'amour du Père.**

1. Nous voulons contempler l'intérieur de Jésus,
l'écouter simplement, en esprit de prière.
Pour le laisser agir, nous avons reconnu
l'Esprit qui le conduit, abandonné au Père.
2. Comme un petit enfant qui se laisse guider
par la main de son Père et sa parole sûre,
nous marchons dans la paix et la simplicité,
c'est sa fidélité qui toujours nous assure.
3. Sous les traits du petit, Jésus se donne à voir.
C'est lui que nous servons par une humble présence,
contentes de l'état qui nous fait recevoir
la volonté de Dieu en esprit d'alliance.
4. Au rythme de l'Eglise, avançons chaque jour
suivant Jésus Sauveur sur les routes du monde.
Ton peuple nous attend : pour dire ton amour,
que nos communautés soient parole féconde.
5. Par ton Eucharistie nous devenons levain :
connaître les besoins des pauvres en est la grâce.
Quand Jésus, chaque jour, nous partage son pain,
le monde en reçoit vie pour prolonger sa trace.
6. La Croix est le grand livre ouvert devant nos yeux
et les plus ignorants y lisent ton message.
Comment dire aujourd'hui que tu rends bienheureux
tout homme au cœur blessé qui cherche ton visage.
7. Marie, vivant témoin du mystère du Christ,
dis-nous sa charité, nous t'en prions, ô Mère,
toi qui fais tout pour Dieu, disponible à l'Esprit,
dans ta vie intérieure et ton cœur de prière.
8. Mère de notre Eglise, aujourd'hui Peuple Saint,
apprends-nous à servir la volonté du Père ;
intercède avec nous : que de nouveaux témoins
consacrent au Seigneur la vie de cette terre.

Prière à Marie « toute bonne et toute puissante »

Ayez mémoire et souvenance, très douce Vierge Marie,

que vous êtes ma Mère et que je suis votre enfant.

Je vous supplie, très douce Mère,

que vous me gouverniez et me défendiez dans toutes mes voies et actions...

Ne dites pas, gracieuse Vierge que vous ne pouvez !

car votre Bien-Aimé Fils vous a donné tout pouvoir, tant au ciel comme en terre.

Pour l'honneur et la gloire de votre Fils, acceptez-moi comme votre enfant,

sans avoir égard à mes misères et à mes péchés.

Délivrez mon âme et mon corps de tout mal

et me donnez toutes vos vertus, surtout l'humilité.

Enfin, faites –moi présent de tous les dons, biens et grâces

qui plaisent à la Sainte Trinité, Père, Fils et St Esprit.

« Ô mon Dieu, vous êtes mon Dieu, Dieu de mon cœur, Dieu de mon esprit

Ainsi je vous reconnais et vous adore

Maintenant et pour l'éternité. »